



RENCONTRE ZOOM AVEC LAURA PIGOZZI

MARDI 1ER JUIN DE 9H30 À 13H30



LAURA PIGOZZI est psychanalyste en Italie, auteur de plusieurs ouvrages :

« *Qui est la plus méchante du royaume ? Mère, fille et belle-mère dans la famille recomposée* » Paris, Albin Michel 2016 ;

« *Mon enfant m'adore, enfants otages et parents modèles* » Erès, 2018 ;

« *Périlleuse adolescence* » Erès 2021 ;

« *Trop de famille fait mal !* » actuellement en cours de traduction.

« Dans "**Périlleuse Adolescence**" j'ai voulu souligner comment la pulsion de mort risque de s'emparer des jeunes au travers les figures des Hikikomoris et des Cutters, mais aussi dans le quotidien dans lequel nous voyons les ados risque d'être bouleversés par l'apathie, comme hier, ils étaient bouleversés par une passion amoureuse. Leur routine pandémique de pyjama,

celle qui hier était réservée au dimanche - mais n'était-ce pas le jour dédié aux amis et à l'amour ? - est aujourd'hui devenue quotidienne. Privés d'une continuité scolaire en Italie ou d'un investissement social sur l'école, certains d'entre eux ont perdu l'intime certitude qu'il y avait encore un monde au-delà de la famille, d'autres références au-delà de la maison et peut-être vitalemment en contraste avec elle, de nouveaux lieux libérateurs à habiter. Ils sont par contre passionnés par le confort : un vrai oxymore parce que la passion déplace, fait sauter les références les plus habituelles, brise la convention, ouvre à la vie. Submergés par l'apathie, ils sont plongés dans le canapé comme des retraités, ils ont passé la journée au lit comme les hospitalisés.

En fait, la saison de l'amour pour beaucoup s'est terminée avant de s'ouvrir.

A ceci se rattache la préoccupation politique de mon livre "**Trop de famille**" dans lequel je soutiens que la pandémie a révélé un nouveau type de citoyenneté qui était un caché auparavant : le « citoyen-enfant », celui « qui a peu de lien avec le collectif, aucun respect pour l'autre, ne connaît pas les règles de la négociation sinon la superbe disparité entre lui et les autres. Il ne sait pas ce qu'est le sens civique, et puis comment pourrait-il connaître la civilité si son premier Autre, l'Autre maternel, matrice des relations ultérieures, lui a présenté une version de la vie où la pulsion serait sans limite, une existence où le sein de la mère a transmis cette consommation sans fin, que l'on retrouvera ensuite dans la quotidienneté néocapitaliste ? »



Ce livre évoque les aspects politiques de la "cure" maternelle (aujourd'hui « plusmaternelle », parce que manque la référence au langage) qui rend les enfants prêts à la soumission et au totalitarisme. Là se situe la genèse de la barbarie et la haine pour la représentation.

Inscrivez-vous grâce au formulaire

[EN CLIQUANT ICI !](#)

Participation : 20€ - préalable à l'envoi du lien ZOOM
sur le compte IBAN : BE87 0682 0720 8494

Communication : PIGOZZI01062021 + NOM et Prénom